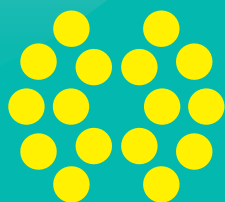
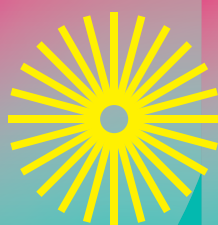
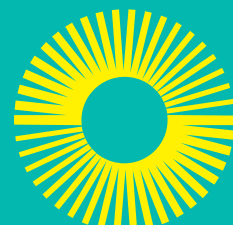




ODYSSÉE
Scène des possibles



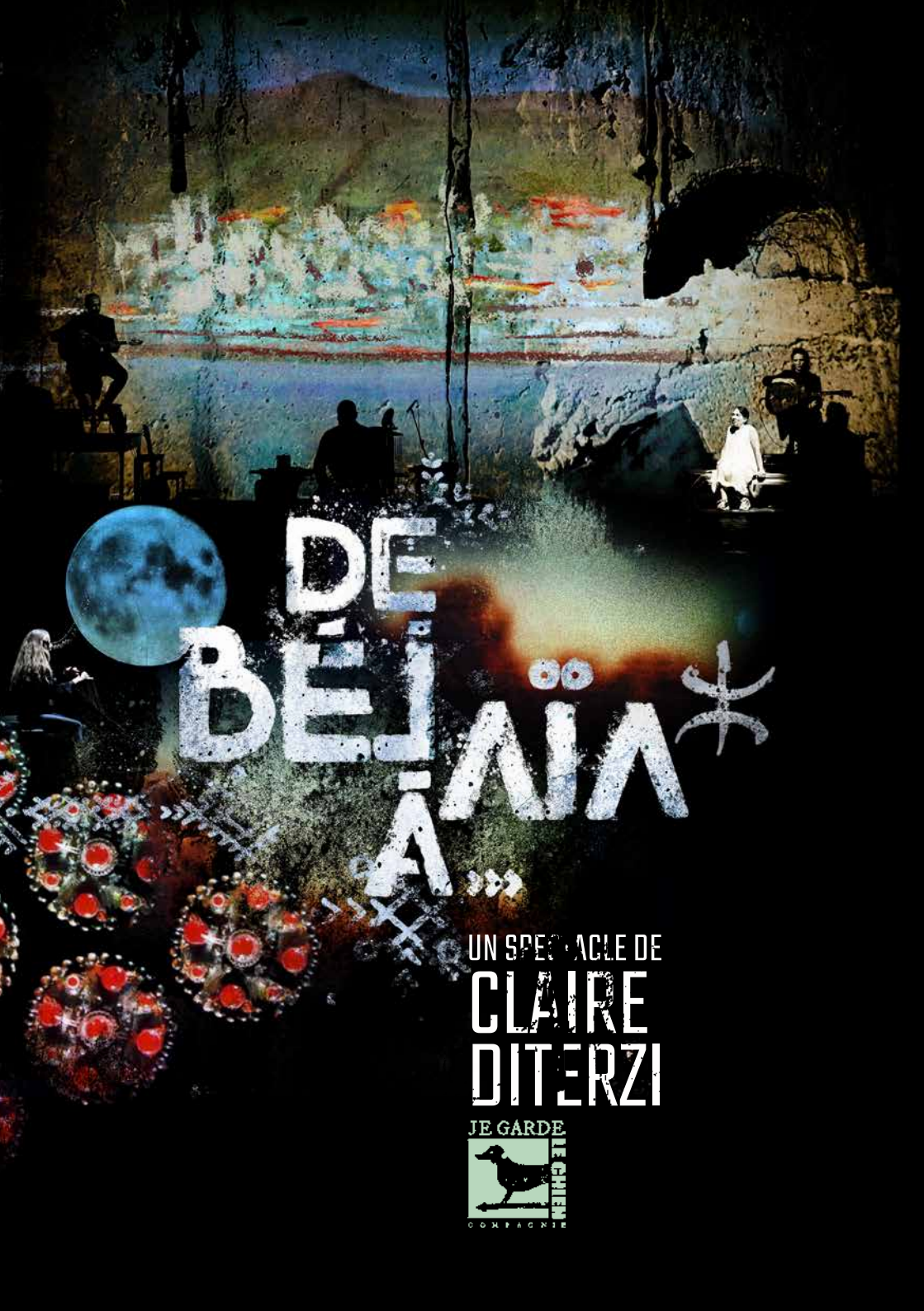
23/24
SAISON HORS LES MURS

CHANSON

CLAIRE DITERZI
DE BEJAÏA À...

15
mars

 **BLAGNAC**



DE BÉJAINIA

UN SPECTACLE DE
**CLAIRE
DITERZI**



Calendrier DE BÉJAJA À

Dans cette pièce théâtrale et musicale, Claire Diterzi (ré)invente une vie, celle de Tassadite, Ivryenne née en 1932 dans un petit village de montagne en Kabylie et débarquée au Bourget en 1955.

À la parole poétique et malicieuse de la vieille femme incarnée par la comédienne Saadia Bentaieb, dans un écran de projections, répondent les mélodies des chansons mêlées aux sonorités de la musique traditionnelle.

Un métissage musical, inspiré cette fois par des récits de vie, celui de Tassadite mais aussi d'autres anonymes, qui font écho à sa propre histoire.

Des parcours qui incarnent les grandes questions de notre temps sur la place des femmes, la place du père, l'émancipation, la tolérance ou le lien avec la famille et la nature. Un dialogue inspirant entre le singulier et l'universel.

Claire Diterzi s'en empare et revient sur la part méconnue de son identité : son origine kabyle de par son père. Accompagnée d'une comédienne et de trois musiciens, elle nous livre une pièce vibrante croisant sans frontières les genres musicaux et les disciplines.

2022

- 21 Oct. | **Théâtre Molière - Sète**
Scène nationale de l'Archipel de Thau (34)
- 02 Déc. | **L'Atelier à spectacle - Vernouillet**
Scène conventionnée "Art et Création" du Pays de Dreux (28)

2023

- 24 Jan. | 25 Jan. | **Salle Thélème - Tours**
Version intégrant des étudiants de l'Université (37)
- 03 Fév. | **Trianon Transatlantique - Sotteville-lès-Rouen**
Scène conventionnée "Art et Création / Chanson Francophone" (76)
- 07 Mars | **Grand Angle - Voiron**
Scène régionale Pays Voironnais (38)
- 14 Mars | **La Comète - Châlons-en-Champagne**
Scène nationale (51)
- 18 Avr. | **Théâtre de Châtillon**
Châtillon (92)
- 10 Mai | **Théâtre de Vannes**
Scènes du Golfe (56)

Note d'intention

Née en 1932 à Toudja, village de la wilaya de Béjaïa en Kabylie, Tassadite, fraîchement mariée, atterrit au Bourget pendant la guerre d'Algérie. En 2005, le voisin de Tassadite Christian Billères, devenu son confident, propose à cette dernière d'écrire «un vrai livre avec tout ce qu'elle a vécu». Dont acte. Le livre Tatassé, Mes rêves, mes combats, de Béjaïa à Ivry-sur-seine, poignant portrait de femme et témoignage de l'immigration algérienne de cette génération, des réelles conditions dans lesquelles on s'arrache de son pays et des siens est publié aux éditions L'Harmattan. Dans son introduction au récit, Christian Billères précise qu'après quelques essais de transcription des premières cassettes enregistrées, Tassadite avait souhaité que l'écrit final, le livre (déjà privé du chant des intonations, des éclats de rires, des inflexions de voix ou des silences qui en disent long) soit plus fidèle et proche de son expression directe, de sa façon de dire. Tassadite ne reconnaissait pas ses propos sous la plume de l'auteur :

**“ Tout c'que j'dis, ils ne le marquent pas comme je le dis...
J'crois c'est difficile.
J'préfère mieux que vous allez tout recommencer. ”**

J'ai pris Tassadite au mot et suis allée à la rencontre de cette petite femme de 89 ans dont la vie s'apparente à un conte, orpheline à 7 ans, fille unique, Cosette affranchie qui a élevé huit enfants avec le courage et la combativité d'une Antigone, pour lui parler de mon projet d'adaptation, pour l'écouter, pour la lire entre les lignes de son livre, l'amener à déployer ce qui y est esquissé, évoquer ce qui est esquivé (des rêves, la musique, des regrets peut-être...) en la filmant, afin de restituer sur scène (projections vidéo) la musicalité de son accent, l'authenticité de son expression verbale et la beauté de son doux visage buriné et lumineux... capter ses formulations d'une pure poésie qui m'inspirent tant, à partir desquelles j'ai commencé à écrire des textes et musiques pour le spectacle :

“ (...) Dans un temps lointain quand les animaux parleront encore
Je serai nombreuse
Je serai toute une colonie intersidérale de mouettes rieuses, pie-grièche masquée, colombe aux ailes burinées, poule avec des dents, mésange à triple bandeau, buse féroce, vieille chouette, gros-bec casse-noyaux, bécassine sourde, cigogne de Barbarie, barge à queue noire
Poussière dans les flux et reflux migratoires
J'aurai des sœurs leur nom sera le mien
Oiseau de feu je volerai dans les plumes des oies cendrées
Moineau de la mer morte je serai chant du cygne
Tassadite, j'ai jamais su pourquoi on m'avait donné ce prénom
Ça veut dire la bienheureuse en berbère (...)
”

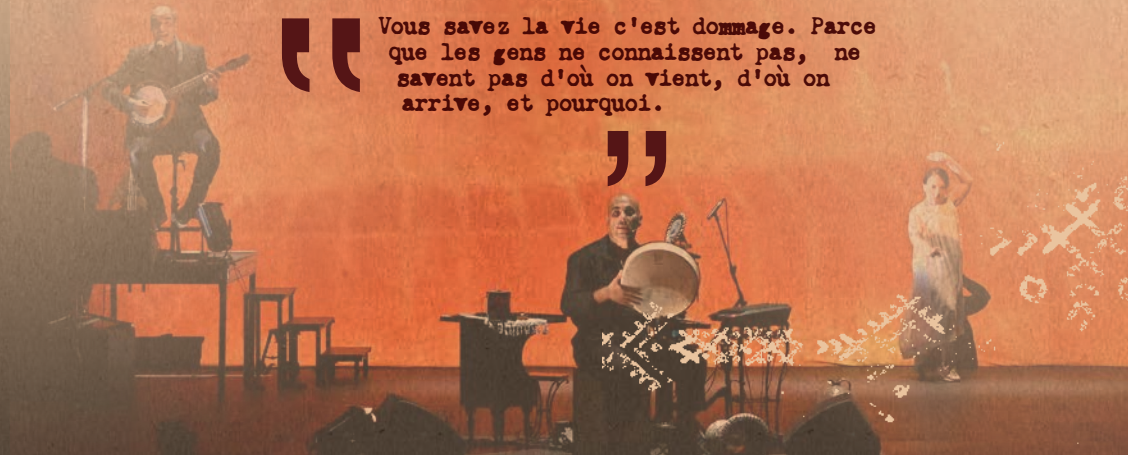
Le covid-19 a malheureusement emporté Tassadite à l'automne 2021, coupant court à nos entretiens-interrogatoires filmés. J'ai dû changer mon fusil d'épaule et ai demandé au graphiste Olivier Jacques de faire le voyage-pèlerinage jusqu'à Béjaïa afin de rapporter des dessins, vidéos et images de sa pérégrination.

À mes côtés dans cette création, une comédienne, qui par le hasard de la vie (si tant est que le hasard existe...) s'est imposée à moi, pour sa voix, sa présence sur scène qui me subjugue, sans savoir que Béjaïa croisait également le fil de sa propre vie. Saadia Bentaieb sera la voix de Tassadite, la voix de la femme, des femmes, la voix de la narratrice qui nous portera dans une distanciation pour nous ouvrir à l'universel. Ce spectacle est la rencontre d'une comédienne et d'une chanteuse, toutes deux de père kabyle qu'elles ont très peu connu, qui ne leur a rien légué de sa culture. Pour Saadia et moi, s'emparer du récit de vie de Tassadite, pénétrer dans son intimité, dans sa mémoire, c'est partir à la conquête de nos origines berbères, avec la complicité du chanteur Hafid Djemai, originaire lui-même de Béjaïa.

Au plateau également, dans un écrin de projections des images orchestrées par Patrick Volve, j'ai convoqué la harpiste Rafaëlle Rinaudo et le percussionniste Amar Chaoui, rompus aux sonorités traditionnelles (qui m'inspirent depuis toujours dans mon travail de compositrice). Ils me prêteront main forte pour créer un univers musical qui poursuit ce fil qui est le mien : le croisement sans frontières et sans aprioris des genres musicaux (du lyrique à la pop, de la tradition au rock), la sédimentation des sources d'inspiration et leur transformation. Malaxer, métisser, mailler, malaxer toujours...

Là où l'histoire de Tassadite résonne avec la mienne, son parcours fait aussi écho aux thèmes qui m'accompagnent, me hantent parfois et que je creuse inlassablement au fil de mes créations et de mes rencontres artistiques : la place de la nature, la place du père, la place de la femme, de toutes les femmes, l'émancipation dans son oscillation perpétuelle entre autonomie et liens au monde, la question enfin, de la tolérance, des préjugés, la question de la place de chacun et du regard de l'autre.

“ Vous savez la vie c'est dommage. Parce que les gens ne connaissent pas, ne savent pas d'où on vient, d'où on arrive, et pourquoi. ”





Claire Diterzi

mise en scène, textes, musique, chant, guitare

Depuis le milieu des années 1980 et ses débuts, à 16 ans, à la tête du collectif rock alternatif tourangeau Forguette-Mi-Note, le parcours de Claire Diterzi peut se lire comme une longue tentative d'évasion, ou plutôt d'émancipation.

On ne pense pas qu'au sexe en écrivant cela, mais aussi à tous les cadres, les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la « chanson ». Anticipant souvent sur bien des tendances contemporaines, Diterzi ne cesse de chercher à offrir à celle-ci, davantage que d'hypothétiques « lettres de noblesse », de nouvelles aires de jeu et d'invention. Des ailleurs et des possibles, faisant fi des règles de l'étiquette autant que des taxonomies institutionnelles, loin de la routine inhérente à toute corporation. Une certaine idée d'une chanson transgenre et pluridisciplinaire, d'un théâtre décomplexé et hardi, dont les fortes figures féminines qui le jalonnent – de Calamity Jane à Sarah Kane, en passant par Rosa Luxembourg – disent assez le goût de la liberté. Après avoir obtenu un diplôme en arts graphiques et suivi la classe de chant du contre-ténor Jean Nirouet au Conservatoire de Tours, Claire Diterzi décide de se consacrer exclusivement à la musique. Son album *Boucle*, publié chez Naïve, remportera le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Entre-temps, elle aura commencé à se frotter à d'autres plateaux : la danse avec Philippe Decouflé (*Iris* en 2004), la musique de films pour Anne Feinsilber et Jean-Jacques Beineix, les arts visuels avec Titouan Lamazou, pour lequel elle compose en 2007 la musique de l'exposition *Zoé Zoé Femmes du Monde* au Musée de l'Homme, le théâtre avec Alexis Armengol ou Marcial Di Fonzo Bo avec lequel elle coécrit *Rosa La Rouge* présenté au Théâtre du Rond-Point, et qui lui vaut le prix de la meilleure musique de scène du Syndicat de la Critique. En 2010-2011 Claire Diterzi est pensionnaire à la Villa Médicis, où elle écrit *Le Salon des Refusées*, s'ensuivent des créations composites où s'exerce à parts égales son amour des sons, des images et des mots, se jouant des frontières esthétiques (du rock à l'opéra, de l'électro à la musique contemporaine) et des impératifs catégoriques. Elle crée *69 Battements par minute*, conçu à partir des textes de Rodrigo Garcia, en 2014 au Théâtre des Bouffes du Nord, puis *L'Arbre en poche* en 2018 – libre adaptation du *Baron perché* d'Italo Calvino pour un comédien, un contre-ténor et six percussionnistes, dont elle co-signe la mise en scène avec Frédéric Hocké et la musique avec le compositeur Francesco Filidei. En 2019, c'est une relecture de son répertoire en version symphonique, *Diterzi Symphonique* que lui commande le Grand Théâtre de Tours. Elle crée des projets plus intimistes : *Je garde le chien* d'après son *Journal d'une création*, qu'elle joue seule en scène, ses duos avec le chorégraphe Dominique Boivin (*Connais-moi toi-même*, Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2017) ou avec le percussionniste Stéphane Garin (*Concert à table*).

En janvier 2022, suite à une commande du CDN de Sartrouville pour le festival Odyssées en Yvelines, elle conçoit, compose et met en scène un opéra jeune public tout terrain *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*.

Claire Diterzi est Commandeur des Arts et Lettres.

Saadia Bentaïeb

jeu, chœurs

Depuis sa rencontre avec Joël Pommerat en 1996, Saadia Bentaïeb est devenue une silhouette familière de la compagnie Louis Brouillard.

Comédienne du registre intime et du chuchotement, elle ose le contre-emploi pour haranguer les foules dans *Ça ira, fin de Louis 1*. Au cinéma, elle joue pour les réalisateurs Stéphane Batut, Julie Bertucelli, Bertrand Bonello, Robin Campillo, Xavier Legrand. Passionnée de littérature, Saadia Bentaïeb développe ses projets personnels au service des textes de Marguerite Duras, Laurent Mauvignier ou Tarjei Vesaas. Débuts au théâtre avec Marc-Michel Georges avec qui elle crée la compagnie de La lune noire, durant sept années.

Puis elle travaille avec Philippe Adrien : *Les drames de la vie courante* de Cami ; Thierry Atlan : *Gibier de potence* de Feydeau ; Maurice Attias : *Les co-épouses* de Fatima Gallaire ; Alain Mollot : *Résister, la patience d'agir* (témoignages de résistants pendant la seconde guerre mondiale ; Christophe Thiry : *La surprise de l'amour* de Marivaux ; Jean-Paul Rousillon : *Le roi se meurt* de Ionesco ; Cirque Archaos à Londres puis à Paris ; Ghislaine Beaudout : *La journée d'une rêveuse* de Copi ; Sophie Renaud : *W* inspiré des *souffrances du jeunes Werther* de Goethe.

En 1996, elle rencontre Joël Pommerat avec qui elle travaille pendant 22 ans au sein de la compagnie Louis Brouillard en jouant dans *Treize étroites têtes* ; *Pôles* ; *Mon ami* ; *Grâce à mes yeux* ; *Le petit chaperon rouge* ; *Au monde* ; *D'une seule main* ; *Cet enfant* ; *Les marchands* ; *Je tremble 1 et 2* ; *Cercles fictions* ; *Ma chambre froide*, *La réunification des deux Corées* ; *ça ira, fin de Louis 1*.

Par ailleurs elle joue dans *Les océanographes* de Emilie Rousset et Louise Hémon au T2G ; *La belle au bois dormant*, conte musical de Marie Piemontese et Florent Trochel pour la maison de la radio.

Pour le cinéma : *Cache-cache* de Yves Caumon ; *John Marr* de Camila Beltran ; *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand ; *120 battements par minute* de Robin Campillo ; *Poulain* de Mathieu Sapin ; *Zombi child* de B.Bonello ; D'après une histoire vraie de Roman Polanski ; *Vif argent* de Stéphane Batut ; *Ghost tropic* de Bas Devos ; *Sentinelle sud* de Mathieu Gérault ; *Tromperie* de Arnaud Desplechin ; *La page blanche* de Murielle Magellan ; *Normale* de Olivier Babinet ; *Ibiza* de Marie et Hélène Rosselet-Ruiz.

Pour la télévision : *Moi grosse* de Murielle Magellan ; *Toi, toi, mon toit* de Denis Imbert.



Rafaelle Rinaudo

harpe électrique, chœurs

Harpiste et improvisatrice, Rafaëlle fait partie de cette génération de musiciens manifestant une même curiosité pour la création de musique «savante» que pour les formes les plus expérimentales du rock de la musique électronique et les performances pluridisciplinaires. Passionnée par son instrument, elle travaille depuis plusieurs années à son intégration dans les musiques nouvelles et à la création d'un répertoire musical innovant. Durant ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et au Conservatoire royal de La Haye, elle élabore un dispositif de harpe électro-acoustique avec lequel elle obtient un prix d'improvisation générative avec mention TB à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Alexandros Markeas et Vincent Lê Quang. Depuis lors elle est une musicienne et électroacousticienne prolifique, créative, enthousiaste, dégourdie. En 2014 Rafaëlle a bénéficié du programme Kreiz Breizh Akademi 3, elle a été lauréate de Jazz Migration et Twelve Point avec FIVE38. Elle a été également boursière ADAMI CPMdT, et de Culture France.

En 2015 sa collaboration avec la plasticienne Lison de Ridder a été soutenue par les «Chantiers des détours de Babel».

En 2018 elle fait partie de la 2e sélection de The bridge, son travail avec le groupe IKUI DOKI (free jazz de chambre) est lauréat Jazz Migration #3, et fait partie de la sélection des Jeunesses Musicales de France.

En 2019 son groupe Single Room en duo avec Emilie Lesbros est boursier de la FACE Foundation.

En 2021 elle collabore avec Maguelone Vidal sur sa nouvelle création LIBER, et avec Claire Diterzi sur l'opéra pour enfants *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*.

En 2022 le groupe NOUT (flûte augmentée, harpe augmentée, Batterie) est lauréat Jazzmigration#7.

Hafid Djemai

textes, musique, chant, mandole, banjo

Né en 1973 à Béjaïa, au sein d'une famille d'artistes, Hafid Djemai, auteur-compositeur et interprète acquiert les fondamentaux de la musique arabo-andalouse, du Chaabi et de la chanson Kabyle et en apprend les rudiments à un âge précoce.

En France et à l'étranger, depuis une vingtaine d'années, il poursuit son parcours artistique à travers de nombreux concerts et de spectacles auxquels il participe.

Musicien multi-instrumentiste, imprégné de la culture afro-berbère qui reste la source dont il puise ses compositions, il est cependant curieux et ouvert à d'autres univers musicaux qu'il explore à la recherche de nouvelles fusions.



Amar Chaoui

percussions, chœurs

L'enfance d'Amar Chaoui a été bercée par la musique traditionnelle africaine de tous genres du Maghreb (Algérie, Maroc...) à l'Afrique noire (Mali, Sénégal...) mais aussi la funk, le blues, le jazz... et donc inévitablement par les percussions. Au collège, l'un de ses professeurs ouvre un atelier de musique, Amar s'y inscrit, de là se précise sa passion pour les percussions et il apprend en autodidacte à 14 ans les bases fondamentales des instruments.

La maîtrise d'une grande variété d'instruments à percussion tels que la darbouka, riq, tar, bendir, congas, bongos, batas, djembé, pandeiro, cajon, udu, etc... lui a permis de partager la scène ou d'enregistrer (albums ou musique de film) aux côtés d'artistes de renom tel que : Robert Plant (Led Zeppelin), Tigran Hamasyan, Ibrahim Maalouf, Rachid Taha, Cheb Khaled, Tinariwen, Thione Seck (Sénégal), OUM, Armand Amar, Hindi Zahra, Zaho, Yvon Le Bolloc'h et Bruno Solo (B.O Camera Cafe), Cheb Bilal, Brigitte, Aurélie Saada (B.O film Rose 2021), collaboration multiple CABARET SAUVAGE «*Folles nuits berbères, Barbès Café, Cabaret TAM TAM, Casbah mon Amour, Ne me libérez pas je m'en charge*», Désert Rebel collectif (Tryo, Gnawa Diffusion, IAM), Cheikh Sidi Bemol, HK et les Déserteurs, Takfarinas, Riff Cohen...

Cela fait maintenant 25 ans qu'Amar Chaoui tourne à travers le monde avec ses instruments, travaillant au cœur et au service de différentes musiques et cultures. Son parcours ne se limite pas à la scène musicale ou en studio d'enregistrement, il met également son art au service des danseuses.

DE BÉJAÏA À...

DURÉE 1H15
TOUT PUBLIC

Mise en scène **Claire Diterzi**

Textes & Musiques **Claire Diterzi & Hafid Djemaï**

Librement inspiré de «Tatassé, mes rêves mes combats, de Béjaïa à Ivry-sur-Seine»

de Tassadite Zidelkhile & Christian Billères

Conseil dramaturgique **Christian Giriat**

Conception graphique et illustrations **Olivier Jacques**

Création vidéo **Patrick Volve**

Costumes **Fabienne Touzi Dit Terzi**

Création lumière **Nicolas Flamant**

Régie lumière **Mathieu Roy**

Son **Anne Laurin**

Régie générale **Jean Paul Duché**

Avec **Saadia Bentaïeb, Amar Chaoui, Claire Diterzi, Hafid Djemaï et Rafaëlle Rinaudo**

Coproductions

- *Théâtre Molière Scène nationale de l'Archipel de Thau, Sète (34)*
- *L'Atelier à Spectacle, Scène conventionnée "Art et Création" du Pays de Dreux, Vernouillet (28)*
- *Trianon Transatlantique, Scène conventionnée "Art et Création / Chanson francophone", Sotteville-lès-Rouen (76)*
- *La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne (51)*
- *Théâtres Châtillon Clamart (92)*
- *Grand Angle, Scène régionale Pays Voironnais (38)*
- *Scènes du Golfe / Théâtres Arradon Vannes (56)*

Soutiens

- *La Spedidam et le Centre national de la musique*
- *La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Centre national des écritures du spectacle*
- *CENTQUATRE-PARIS*
- *Ville de Tours (37)*
- *Région Centre-Val de Loire*

Je garde le chien

Compagnie et label · Claire Diterzi

La compagnie Je garde le chien est conventionnée par le ministère de la **Culture DRAC Centre-Val de Loire**.

Claire Diterzi est compositrice associée au **Théâtre Molière - Sète, Scène nationale de l'Archipel de Thau (34)** dans le cadre du dispositif "Compositrice associée dans une scène pluridisciplinaire" initiée par la DGCA et la SACEM, artiste associée à **L'Atelier à spectacle, Scène conventionnée "Art et Création" de l'Agglo du Pays de Dreux (28)**, et au **Trianon Transatlantique, Scène conventionnée "Art et Création / Chanson Francophone" à Sotteville-lès-Rouen (76)**.

Licence d'entrepreneur
de spectacles : 2-R-2022-011970

Direction artistique
Claire Diterzi

Production, diffusion
Emmanuelle Dandrel

BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h
le samedi de 13 h à 18 h

05 61 71 75 15 | billetterie@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
🚊 **Tramway** Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com